

## Conseil d'Etat



En lice pour le deuxième tour, Léonard Bender ne serait pas un candidat PLR aussi inoffensif qu'il y paraît. J.-C. BOTT/KEYSTONE

# La candidature Bender ne fait plus rire en Valais

**Le candidat PLR instille le doute. PS et PDC appellent désormais à serrer les rangs**

**Fabian Muhieddine** Berne

Il y a deux jours encore, les pronostics donnaient Léonard Bender perdant lors du deuxième tour de la course au Conseil d'Etat valaisan. Il faut dire que l'exploit relève de l'impossible. Il faut remonter à 1981 pour trouver un candidat romand lancé au deuxième tour - en l'occurrence un certain Jean-Pascal Delamuraz, alors conseiller national et syndic de Lausanne - qui arrive à se faire élire. Mais le grand vieux parti était alors tout-puissant en terre vaudoise.

Pourtant, hier, dans les pas perdus du Palais fédéral, les scénarios des élus valaisans étaient moins affirmatifs. Jean-René Germanier (PLR) résume: «Ce sera difficile en deux semaines de campagne. Mais, vu la configuration politique, j'ai à nouveau de l'espoir.»

## Manque d'alliances

Le problème de Léonard Bender, c'est qu'il manque d'alliances. L'UDC et le PDC, grands gagnants du premier tour, s'en lavent les mains. Et le PS sent son siège me-

nacé depuis que le PLR a changé de district. En effet, Léonard Bender, de Martigny, ne doit plus battre Oskar Freysinger, comme la Constitution valaisanne l'exigeait pour Christian Varone. Il lui suffit de faire mieux que le plus bas résultat des cinq meilleurs candidats du premier tour, soit Esther Waeber-Kalbermatten. La socialiste a obtenu à peine 3000 voix de plus que Christian Varone, mais reste à 14 000 voix des candidats PDC. «Nous prenons la menace au sérieux», explique Gaël Bourgeois, président du PS valaisan. L'analyse électorale est difficile à faire: Varone a-t-il fait le plein de voix ou un Bender sans casserole peut-il faire mieux?»

Pourtant, Léonard Bender n'a jamais dit qu'il s'attaquait à ce siège. Le candidat fait vibrer deux autres cordes. Il s'en prend à la domination historique du PDC en affirmant que, avec trois élus sur cinq, le parti est surreprésenté au Conseil d'Etat.

La deuxième corde? Le Haut-Valais (25% du canton), qui pourrait se retrouver avec trois élus: Esther Waeber-Kalbermatten, Jean-Michel Cina et Oskar Freysinger. La minorité linguistique a déjà réagi. Et le vote s'annonce hyperethnique. Thomas Burgener (PS) prévoit une augmentation massive des voix de la candidate socialiste avec 25 500 suffrages. Et 1500 pour Léonard Bender:

## Quel avenir pour Varone?

● Battu lors du scrutin de dimanche dernier, Christian Varone redeviendra-t-il commandant de la police valaisanne? L'ancien candidat est en congé jusqu'à la fin du mois d'avril. Il a lui-même expliqué dimanche soir qu'il fera le point face à plusieurs alternatives. Vendredi, il a assisté à la cérémonie d'assermentation des nouveaux policiers. Un signe? Peut-être. Mais, entre la

probable condamnation dans l'affaire de la pierre turque et l'animosité dont tout le Valais parle avec la ministre Esther Waeber-Kalbermatten, le doute persiste. L'alternative? Le PLR qui a ovationné le candidat malheureux, lundi soir lors de son assemblée, semble ne pas vouloir le lâcher. Christian Varone pourra donc, s'il le souhaite, compter sur le réseau du parti.

«24 000 tonnes de cailloux sur le chemin», ironise l'ancien conseiller d'Etat.

Mais, après le PS, voilà que le PDC se met à douter. Et si, dans le Haut-Valais, le vote ethnique péjorerait le résultat des deux candidats romands du PDC? Ce d'autant que la mobilisation s'annonce forte dans le haut alors que, avec la fin du duel Freysinger-Varone, elle faiblira dans le bas. «Esther Waeber-Kalbermatten fera un score canon, assure Oskar Freysinger. Les voix du Vert Christophe Clivaz pourraient bien se reporter sur elle. En tout, elle a 10 000 voix de réserve.» Voilà qui la rapproche dangereusement des candidats PDC qui pourraient, eux, en perdre quelques milliers. Le scénario est trop catastrophique, mais il permet à Yannick Buttet (PDC/VS) de sonner l'alarme: «Il faut serrer les rangs et arrêter de disperser les voix.»

Le seul qui rigole encore, c'est Léonard Bender lui-même. «Il ne s'agit que d'une candidature de combat. Mais alors, pourquoi toute cette agitation? Pourquoi le PDC, l'UDC et le PS lancent une fatwa contre moi? Est-ce parce que les consignes de vote des partis n'ont pas été suivies au premier tour?» Comme personne n'avait vu venir Oskar Freysinger en Valais, le doute persiste pour Léonard Bender.

## Avec les bonus, l'écart salarial se creuse encore

**Les femmes continuent d'être moins payées que les hommes. La différence s'accroît lorsque l'on tient compte des bonus**

En Suisse, l'écart des salaires entre femmes et hommes est estimé par l'Office fédéral de la statistique à 18,4%. Les femmes doivent ainsi travailler jusqu'au 7 mars pour obtenir le salaire que leurs homologues masculins ont reçu au 31 décembre. Ce taux s'élargit encore lorsque l'on intègre le bonus dans le calcul. Un tiers des travailleurs et travailleuses suisses perçoivent un bonus. Or celui-ci est attribué à 31,5% des employés, mais à seulement 23,9% des employées. Les hommes touchent en moyenne 13 899 francs de bonus, alors que leurs collègues féminines reçoivent près de 4846 francs.

Une réalité que goûte peu l'association féministe Business and Professional Women (BPW). «Les BPW demandent que plus de transparence soit exercée dans l'octroi de bonus et de compléments salariaux, écrit-elle dans un communiqué. Ces paiements spéciaux, souvent cachés, creusent l'écart de rémunération entre femmes et hommes.»

BPW entend ainsi sensibiliser le public sur cette problématique.



L'action «Equal Pay Day» se déroule aujourd'hui. DR

L'association organise aujourd'hui, pour la cinquième année consécutive, la journée nationale d'action nommée «Equal Pay Day». Cette campagne prévoit ainsi de nombreux événements dans toute la Suisse. A cette occasion, et comme l'année dernière, des femmes politiques du PBD, du PDC, du PLR, des Verts, des Vert'libéraux, du PS, ainsi que les syndicats et les BPW, se sont unies pour lancer un appel pour la concrétisation du principe «A travail égal, salaire égal». Une alliance qui, selon BPW, s'est déjà montrée fructueuse, l'égalité des salaires figurant depuis l'été dernier dans le programme de législature du Conseil fédéral. **L.M.T**

## Evêques pour la pilule du lendemain en cas de viol

**Les évêques suisses estiment que les femmes violées ont le droit de recourir à une médication, mais à des fins «contraceptives»**

«Le viol est un acte de violence qui transgresse les droits fondamentaux de la femme. Il ne peut être accepté», a déclaré Walter Müller, porte-parole de la Conférence des évêques suisses (CES). La CES s'est donc prononcée lundi en faveur de la remise de la «pilule du lendemain» dans les cas de viol, suivant lors de son assemblée générale les recommandations de sa Commission de bioéthique. A une condition cependant: «L'utilisation de la pilule n'est autorisée qu'à des buts contraceptifs, et non pour avorter», a précisé Walter Müller. L'emploi de la pilule ne peut intervenir que dans le cas où la conception du fœtus n'a pas encore eu lieu. Selon l'Eglise catholique, la vie humaine débute avec la fécondation, et la pilule ne doit en aucun cas entraîner la mort d'une vie humaine.

Walter Müller reconnaît que la distinction entre contraception et avortement n'est pas toujours nette. Les évêques considèrent pour cela impératif que les femmes se fassent conseiller par des pharmaciens et des médecins.

«L'utilisation de la pilule n'est autorisée qu'à des buts contraceptifs, non pour avorter»

**Walter Müller,** porte-parole de la CES

Au vu des prises de position similaires communiquées par les évêques allemands et espagnols ces dernières semaines, la décision de la CES ne surprend guère. En Allemagne, le refus d'un hôpital catholique de Cologne d'accorder la «pilule du lendemain» à une victime présumée de viol avait provoqué un scandale et incité l'Eglise catholique à réagir. **ATS**

## Fusillade

### La cantine de l'usine Kronospan rasée à Menznau

L'entreprise Kronospan a commencé à démolir la cantine où le tireur lucernois a tué trois de ses collègues. Plus personne ne veut y mettre les pieds. C'est pourquoi la direction de l'entreprise a décidé de la raser le plus rapidement possible. Un nouveau restaurant a déjà été installé dans une autre partie de l'usine. La production a repris dans la plus grande entreprise de bois aggloméré de Suisse. Les collaborateurs bénéficient toujours du soutien d'un *care team*. **ATS**

## Le chiffre

# 2200

C'est, en tonnes, le poids du pont ferroviaire déplacé au-dessus de l'autoroute A1 dans la nuit de mardi à hier, près de St. Margrethen (SG). L'opération s'est déroulée sans gros problème, même si les travaux ont dû être interrompus à plusieurs reprises à cause de fortes rafales de vent. Le pont, qui relie l'Autriche à la Suisse, est déplacé centimètre par centimètre grâce à des presses hydrauliques. L'ouvrage était appelé à trouver sa position définitive au cours de la nuit dernière. **ATS**

## Zurich

### Bévue routière du futur chef de la police

Le nouveau chef de la police municipale de Zurich pourrait perdre son permis de conduire. La police argovienne a dénoncé Daniel Blumer pour avoir effectué jeudi dernier un dépassement par la droite sur l'autoroute A1, deux ans après un excès de vitesse. Daniel Blumer a affirmé au municipal de la Police Daniel Lupi qu'il «regrettait son comportement». Ce dernier «désapprouve les faits», mais maintient sa confiance en Daniel Blumer, qui entre en fonctions le 1er juin prochain. **ATS**

## Eboulement



Un bloc de pierre de 500 kg a dévalé une forêt avant de venir se fracasser contre une voiture qui circulait dans une rue de Mollis (GL), mardi, vers 17 h 35. Le véhicule a été projeté contre la barrière de sécurité et s'est retourné avant de s'immobiliser sur le côté. Par miracle, la conductrice s'en sort avec de légères blessures. Elle a pu quitter l'hôpital mardi soir. Sa voiture, elle, est détruite. **ATS**

## Arrêt de Mühleberg

**Nucléaire** Le gouvernement bernois propose d'arrêter la centrale de Mühleberg le plus rapidement possible, mais au plus tard en 2022. Cette prise de position figure dans le contre-projet à l'initiative «Mühleberg à l'arrêt», qui vient d'être mis en consultation. **ATS**

## Disette hivernale

**Faune** L'hiver a été long et rude pour les bêtes sauvages. Elles ont eu de la peine à trouver pitance et vivent des derniers restes de nourriture. Le nombre d'animaux retrouvés morts en Valais en est d'ailleurs la preuve. Entre novembre et février, les gardes-chasse ont ramassé 392 chevreuils et 105 cerfs. **ATS**

## Venezuela

### Drapeau suisse en berne pour Hugo Chávez

A l'occasion de la mort du président Hugo Chávez, le drapeau suisse a été mis en berne sur l'aile ouest du Palais fédéral, comme le veut la tradition en cas de décès d'un chef d'Etat en exercice. Ueli Maurer enverra une lettre de condoléances au Venezuela. Par ailleurs, le ministre des Affaires étrangères, Didier Burkhalter, se rendra vendredi à l'ambassade du Venezuela à Berne. Il y présentera les condoléances de la Suisse aux représentants de ce pays. **ATS**